

civilisation française en Amérique. A ces fêtes qui emprunteront aux circonstances un intérêt véritablement international, seront associées trois des plus grandes nations dont l'action pèse le plus sur les destinées du monde, tant au point de vue de la plus haute civilisation et du progrès intellectuel, qu'au point de vue de la prépondérance militaire, commerciale et industrielle.

Le quatrième congrès de notre Association des médecins de langue française ne saurait donc s'ouvrir sous des auspices plus favorables puisqu'il aura l'avantage de participer à l'une de nos fêtes nationales qui l'emportera sur toutes les autres par une solennité inaccoutumée et qui nous méritera la présence des représentants les plus accrédités de la hiérarchie des trois grandes puissances auxquelles se rattachent les traditions et l'avenir de toute la race franco-américaine.

Les médecins français tant du Canada que des Etats-Unis ne seront pas sans doute insensibles à ce motif particulier de répondre à l'appel du comité d'organisation de ce deuxième congrès de Québec.

L'assistance à ce congrès devrait être la plus remarquable par le nombre des médecins, et la plus brillante par les travaux scientifiques. On ne saurait rêver en effet une circonstance plus digne d'exciter notre émulation pour affirmer et fortifier l'idée patriotique qui, pour tous, s'identifie avec le rôle social du médecin et la conservation de la langue ou du doux Parler français.

Nous sommes rendus à l'une des étapes les plus importantes qui constitue comme un tournant de notre histoire : aussi cette association internationale des médecins de la langue française, fondée ici au berceau de la civilisation française sur ce continent, est incontestablement venue s'ajouter, à son heure, à la longue théorie de nos institutions comme un dernier couronnement de l'édifice de notre nationalité. Nous ne pouvons donc